

homme bien mis, très-aimable, assez fort au billard, grand chasseur, sans compter que vous arrivez suivi d'un chien dont un amateur donnerait hardiment vingt-cinq louis ; tout cela fait honneur !

—Ainsi donc, Dumillet, vous me conseillez d'accepter !

—Certainement, quoique... je vais m'ennuyer terriblement pendant votre absence et celle de Laru. Quand on a l'habitude de voir les gens tous les jours et qu'on se retrouve ensuite seul, ça n'est pas drôle ! mais vous m'écrivez...

—Sans doute, mon ami, dit Georges en lui tendant la main.

A ce mot, à ce geste, Clodomir fit une demi-pirote pour dissimuler une sorte d'attendrissement mêlé d'orgueil ; c'était la première fois que Georges l'appelait son ami.

—Vous me laisserez la clé de votre chambre, dit-il, j'aurai soin de vos effets et je ferai tant de bruit là-bas qu'il faudra bien que toutes ces pattes de mouches disparaissent de dessus la muraille : au retour vous trouverez un papier neuf. Quand comptez-vous partir ?

—A présent que je suis décidé, le plus tôt possible, répondit Georges ; je vais écrire à Mme d'Aire, et après-demain soir je serai aux Charmilles.

[A CONTINUER.]

REVUE DES MODES DE PARIS.

1 Mars.

ENSEMBLE DE TOILETTE.—*Négligé du matin.*

—Robe de chambre en mérinos écossais, à carreaux violets et verts ; manche religieuse, sous laquelle on aperçoit la manche plissée blanche. Baigneuse en valencienne, ornée de nœuds de satin vert. Pantoufles en cachemire noir, brodées en vert et lilas.

Toilette de ville.—Robe de pékinet gris à petits dessins changeants. Cachemire long, vert-bleu. Chapeau en velours épinglé blanc, orné d'un bouquet de plumes de coq. Col et manchettes en mousseline brodée.

Négligé du soir.—Robe en moiré paille, garnie sur le devant du jupon et au corsage de deux larges chefs en passementerie. Manches pagodes, même passementerie autour. Berthe en tulle bouillonné, un camélia cerise et blanc au milieu du corsage. Mouchoir sylphide.

Toilette du soir.—Robe de satin rose, broché blanc ; deux hauts volants en point d'Angleterre. Coiffure *Hélène*. Mouchoir riche, éventail et bouquet.

PSYCHÉ.

LE TRIOMPHE D'UNE FAUSSE NOTE.

Chanter faux est chose horrible, quand elle n'est pas sublime... Pour expliquer ce mot, que l'on nous permette de raconter une anecdote qui, nous l'espérons, ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs, et dont l'art pourra aussi faire son profit.

Deux castrats, chanteurs célèbres, Cafariello et Ezzechiello, vivaient à Naples aux seizième siècle. Cafariello chantait un morceau où il dépeignait les tourments d'un amour trahi. A un passage, le plus pathétique de la scène, qui traduisait un adieu de désespoir, il n'était pas un seul auditeur qui n'éprouvât une sensation douloureuse, dont le cœur ne fût oppressé et dont les larmes ne coulèrent avec abondance ; mais l'impression était trop profonde pour que personne songeât à applaudir.

Témoin de ce succès, Ezzechiello se mit à étudier le même soir. Entre ces chanteurs, les chances de la lutte étaient d'ordinaire égales. Quelques jours après, Ezzechiello fut prêt, et chanta le morceau devant le même public qu'avait si fortement impressionné son rival. A peine eut-il dit, avec l'accent le plus pénétrant, la voix la plus belle, le passage attendu, qu'un tonnerre d'applaudissements éclata et couvrit la voix du chanteur.

—On applaudit, on ne pleure pas ; j'ai donc manqué mon effet, dit l'artiste avec douleur.

Il alla trouver Cafariello, et lui demanda naïvement le secret de son triomphe.

—Tu n'as pas remarqué, lui répondit celui-ci avec le même abandon de grand artiste, que lorsque j'attaque ce passage, mon intonation arrive douloureusement, avec effort, et qu'elle reste légèrement au-dessous du ton ; c'est alors que, redoublant l'expression sur cette intonation équivoque, je produis un tiraillement horrible qui affecte péniblement l'oreille et déchire l'âme, effet auquel toutes les merveilles de ton exécution ne te feront jamais atteindre.

(L'Entr'Acte.)

L'ENFER EST MORT.

L'enfer est partout ; car partout le démon tend ses pièges, partout on se damne avec plus ou moins de facilité. L'Enfer ne peut donc pas mourir, il est éternel comme la nature, mais il peut supprimer une de ses succursales et mettre à la réforme quelques uns de ses employés. C'est ce qui est arrivé à Paris et ce qui vient d'avoir lieu à Londres.